

# Les clans d'œil de François-Marie Banier

**PHOTOGRAPHIE.** Dans l'hôtel Hénault de Courbevoie qui abrite, au cœur du Marais, la Maison européenne de la photographie, on peut admirer jusqu'au 15 juin les photos de François-Marie Banier. Regards surprenants sur des stars comme sur des simples scènes de rue.



La Maison de la photographie accueille 150 travaux de François-Marie Banier. (ALPHILIPPE LEGENDRE)

DOSSIER : FLAVIE NOVELLI

**C**OMMENT PARVENIR à saisir un regard lumineux, le candeur d'un visage l'espace d'une fraction de seconde. Un instant plus tard, l'éblouissement n'est plus là, mais il a agrippé sur le défilement. « Impossible de rater une photo face à tant de sincérité. » François-Marie Banier anticipe. Il sait. Il reconnaît l'éclair, la grâce prête à partir. Rien ne lui échappe. Une couleur, une attitude, une démarche, il voit tout, note tout. Avec un appareil ultrasonique, en scence de pose, ou un simple autochrome, dans la rue. Cloc, clic, clic. Marseau, Deshayes, Harper, Margulies, touchantes, incroyablement intimes. A tel point qu'on oublie la star, on ne voit plus qu'un être pris en flagrant délit de vie, sans le regard aimant du photographe. Cent cinquante photos à contempler, la plupart en noir et blanc. Et puis soudain de la couleur. Mick Jagger devient un Apache, les enfants de Labouque sont bondés des couleurs vives des azulejos qui décorent les façades des maisons. Des mots viennent aussi peupler les photos. Pour expliquer, pour rire, pour un clin d'œil de plus avec celui qui regarde.



(ALPHILIPPE LEGENDRE)

### Quelques dates

- Le 27 juin 1947. Naissance de François-Marie Banier à Paris.
- 1969. Publication d'un premier roman, « Les Résistances secondaires » chez Grasset.
- 1991. Première exposition personnelle en 1991 au Centre Georges-Pompidou.
- 1992. Exposition au musée d'Art moderne. D'autres expositions vont suivre à Munich, Rome, Moscou, San Paulo.
- 1996-1997 : exposition collective à la Fondation Cartier.
- 2001 : exposition à Budapest.

### L'hôtel particulier Hénault de Courbevoie

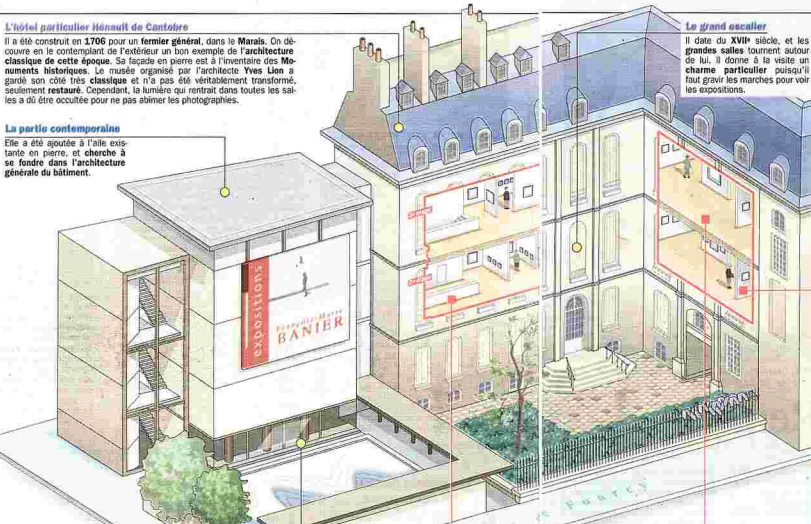
Il a été construit en 1706 pour un fermier général, dans le Marais. On découvre en le contemplant de l'extérieur un bon exemple de l'architecture classique de cette époque. Sa façade en pierre est à l'inventaire des Monuments Historiques. Le musée organisé par l'architecte Yves Lion a gardé son côté très classique et il n'a pas été véritablement transformé, seulement restauré. Cependant, la lumière qui rentre dans toutes les salles a dû être occultée pour ne pas abîmer les photographies.

### La partie contemporaine

Elle a été ajoutée à l'aile existante en pierre, et cherche à se fonder dans l'architecture générale du bâtiment.

### La partie souterraine

C'est ici que se situent l'auditorium et la bibliothèque sur 400 m<sup>2</sup>. La bibliothèque contient 22 000 ouvrages. Un vidéothèque propose 500 films sur des photographes contemporains et des séries sur l'histoire de la photographie.



### Le grand escalier

Il date du XVIII<sup>e</sup> siècle, et les grandes salles tournent autour de lui. Il donne à la visite un charme particulier puisqu'il faut gravir les marches pour voir les expositions.

### Rue du Regard

Cette photo prise en 2001 fait partie de la nombreuses séries sur les inconnus de François-Marie Banier, prise dans la rue. « On est en réalité rue du Cherche-Midi. Je passais ce jour-là en Motoletta, et j'ai vu cette femme qui me regardait. J'ai cru que ça tenait un truc. Sa tenue incroyable, sa démarche, son allure. Je l'ai aimée immédiatement. Elle semblait sortir d'un roman de Victor Hugo ou de Balzac. J'aurais tout donné pour qu'elle m'invite chez elle... »



### Tabac de nuit

« Elle est toujours incroyablement sur toutes les photos, magique. Vous étiez dans le Midi, et remontrons de la piscine. Brusquement, sans prévenir, elle s'est retournée vers moi en me tirant la langue, ce qui a duré un dixième de seconde. J'ai juste eu le temps d'appuyer sur le déclencheur. C'est une femme imprévisible... »



### Mick Jagger

« Avec ce photo, j'ai essayé de montrer ce qui résonne en moi lorsque j'entends chanter. » On est en 1981, le chanteur autorise la photographie à ses clichés juste avant son entrée sur scène lors d'un concert à Washington. Il a le trac, se prend la tête dans les mains. « J'ai cherché à rendre émotion que l'on retrouve dans ses chansons... »



### Caroline de Monaco

En 1996, la princesse Caroline de Monaco est victime d'une chute de ses cheveux. « Elle m'a alors appelé pour que je la photographie, bien que traversant une période difficile. Elle savait qu'elle s'exposait ainsi, mais sentait que la photo serait intéressante. C'est quel qu'un d'une grande intelligence, et d'un grand humour. Cette photo a fait le tour du monde... »



« On ne peut pas fabriquer une photo »

### FRANÇOIS-MARIE BANIER

**Ses photos ont souvent un point commun : elles présentent une star sans artifice qui semble se livrer totalement à cette intimité.**

**Comment parvenez-vous à cette intimité ?**  
 ■ François-Marie Banier. La grande règle de la photographie, c'est de savoir s'approcher avec une grande pudeur et surtout sans courtoisie. Il faut suivre son intuition et écouter la petite chanson intérieure de chacun. Et puis ces stars sont si belles. C'est impossible de rater la photo. Lorsque Mastroianni s'est tiré d'arrest devant moi, c'était un moment incroyable. Il venait de déclarer son amour à une femme et était si heureux. Sophie Marceau, par exemple, elle est ravissante à chaque seconde. C'est impossible de faire une mauvaise photo d'elle.

**Y a-t-il une mise en scène avant la photo, parvenez-vous le temps de discuter avec la personnalité pour mieux la connaître, la faire rire, ou l'étonner ?**

« Pas du tout. On ne peut pas fabriquer une photo. Ceux qui font poser les gens sont des dessinateurs d'aujourd'hui ! C'est une question d'attention à l'autre. Je observe et, brusquement, je vois son éclat. Il faut juste anticiper un peu ce moment magique, comme lorsqu'on voit surgir les lumières d'un feu d'artifice.

**Photographier des inconnus dans la rue, cela vous procure-t-il autant de plaisir ?**

« La rencontre avec un personnage anonyme a quelque chose d'émouvant. On tente de décrire son quotidien. La photo donne des éléments pour imaginer sa vie. Ce sont parfois des personnages à la limite. La rue devient un atelier à ciel ouvert. Toute cette flote en mouvement est magique. Bien sûr que cela me pousse à photographier des stars, mais j'aime la singularité de ces individus.

**Dans les années 1980 puis 1990, vos photos évoluent. Des écrits apparaissent mais aussi de la couleur. Vous étiez lassé des photos classiques en noir et blanc ?**

« Écrire sur les photos est pénible, c'est une autre réalité. Cela bouleverse tout. C'est comme donner à la photo une vie supplémentaire. Elle est en mouvement, en transformation. C'est ma vision qui s'exprime, je prends une photo, et cela me fait un choc. J'ai besoin d'expérimenter les sensations que cela nécessite. Et maintenant, vous allez photographier qui ? Les très belles femmes.



### PRACTIQUE

- Maison européenne de la photographie, 150, rue de France, 75004 Paris. M<sup>o</sup> Saint-Paul. Jusqu'au 15 juin. Du mercredi au dimanche de 11 heures à 19 h 45. Tél. 01 47 78 75 15.
- Tarif : 5 € - tarif réduit : 2,50 €

Retrouvez sur France Info des idées de promenade, chaque samedi, dans la chronique de Frédéric Gersal, « Routes d'Île-de-France », à 16 h 21, 17 h 49, 20 h 19 et 23 h 49.